Le Grain de Sel du vendredi

ASSOCIATION PP
LES P.P.- PROVINCE PARIS POUR LE GALOP FRANÇAIS

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris
Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

Vendredi 15 novembre 2019 - N°280

Maintenir les équilibres pour construire la croissance

par Hubert Tassin – Président des P.P.

La campagne électorale s'achève à France Galop et aura été l'occasion, en dehors de quelques attaques personnelles contreproductives, de montrer qu'un certain nombre d'intérêts catégoriels ont la vie dure et mobilisent beaucoup d'énergie au sein de lobbies organisés. Entre ceux qui ont pour objectif de légitimer le programme ne visant que la spéculation, y compris au prix de courses à 2 partants à Longchamp (du jamais vu !), ceux qui centrent leurs listes sur la défense de l'Obstacle, et ceux qui veulent pousser dehors les dirigeants actuels pour prendre les places sans présenter de programme, on peut y perdre son latin.

On ne retrouvera le chemin de la croissance qu'au prix d'équilibres respectés entre les différents niveaux de courses et d'acteurs, entre Paris et la province, entre le plat et l'obstacle et, évidemment, entre le Trot et le Galop.

L'Obstacle a les moyens d'être un axe majeur de la croissance et de l'image du Galop

Jamais l'obstacle français n'a été aussi fort, principalement au regard de la qualité des chevaux « FR » qui brillent dans les iles britanniques et, aussi sur le continent, sur tous les hippodromes, petits et grands. Notre élevage s'impose aujourd'hui dans les plus grands meetings et paradoxalement, jamais les adversaires de l'obstacle ne font autant de bruit pour diminuer la place de l'obstacle au sein du Galop. Sauf au moment des élections bien sûr.

Les atouts de la discipline de l'obstacle sont pourtant nombreux. Le public demande du spectacle et l'obstacle est la discipline qui en offre le plus. Les progrès technologiques permettent de filmer sous tous les angles des sauts impressionnants. Le spectaculaire qui fait recette s'exprime plus encore à travers le steeple et surtout le cross. La dimension rurale de l'obstacle n'est pas le moindre des atouts. L'ancrage dans les territoires est un élément déterminant du succès populaire et une formidable porte d'entrée pour susciter de nouvelles vocations.

Politiquement, la discipline de l'obstacle, qui devra aussi rétablir des équilibres entre les catégories de chevaux, peut permettre de nourrir des argumentations utiles. Au regard de l'ancrage territorial de nos courses et de l'entraînement, bien sûr, mais aussi de nos bassins d'élevage, de pur-sang, d'AQPS ou d'Anglos. L'Etat ne peut, par ailleurs, pas rester indifférent aux circuits financiers qui permettent à l'argent versé à travers les allocations des courses d'obstacle d'irriguer pour l'essentiel des écuries et des élevages qui sont fixés sur le territoire français. Cela n'a rien d'anodin.

Au cours de la mandature qui s'achève, il aura fallu déployer des trésors de persuasion pour défendre la répartition des allocations 2/3 plat-1/3 obstacle que nous proposons d'inscrire définitivement dans les statuts de France Galop, pour maintenir un calendrier qui ne marginalise pas la discipline mais aussi pour convaincre le PMU, tenaillé entre la nécessité du résultat à court terme et le besoin d'une visibilité de

Le Grain de Sel du vendredi
ASSOCIATION PP
LES P.P.- PROVINCE PARIS POUR LE GALOP FRANÇAIS

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris
Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

long terme. Un des arguments est qu'en brisant le 2/3-1/3 au motif que l'Obstacle n'est pas toujours au rendez-vous de la meilleure rentabilité des paris, le Trot serait fondé, sur la même base d'arguments, à tenter de revenir sur le partage des ressources à 50/50. Voilà bien un équilibre qu'il faut préserver.

La province ne doit avoir aucun complexe vis-à-vis de Paris

Si les statistiques montrent assez clairement qu'un Quinté à Longchamp génère un meilleur chiffre d'affaires que la même épreuve sur un hippodrome régional, on ne peut pas se limiter à cette constatation simpliste et court-termiste.

Au début de la mandature de Jean-Luc Lagardère, la grave crise qui frappait alors les courses a été inversée grâce à la politique d'augmentation de l'offre basée sur la sortie du carcan étroitement parisien du PMU et passant par la décentralisation Cette multiplication de l'offre, qui aura permis une croissance des allocations du double de l'inflation de 1996 à 2011, n'aurait pas été possible sans les courses et les hippodromes de province. Les régions ont été un formidable levier de croissance sur les vingt dernières années. Et selon moi, elles vont le devenir à nouveau.

L'analyse de Cyril Linette sur l'encombrement du calendrier Premium et sur la nécessité de redimensionner l'offre a connu des premiers résultats assez parlants, dans une année 2019 aux fondamentaux (chômage, pouvoir d'achat croissance économique) très favorables aux paris hippiques. À partir de cette base assainie, l'ensemble de l'offre Premium va pouvoir se développer à un rythme modéré. C'est donc hors du PMU, qu'il faut chercher une nouvelle croissance et c'est pourquoi je propose que toutes les épreuves PMH de France soient diffusées en direct sur internet et l'objet de prises de paris sous le label PMH qui serait ainsi « déporté ». En entrant dans le marché des paris instantanés, les courses entreront dans l'univers numérique du XXI° siècle et se positionneront face aux segments porteurs de la Française des jeux : les jeux instantanés et les paris sportifs à cote fixe. Un nouvel équilibre va se construire entre Paris et la province, et au profit de tous, Trot et Galop confondus.

Trot et Galop dans un même élan

C'est bien là l'objectif à rechercher : celui d'une croissance équilibrée et pas d'une défense centrée sur un segment ou sur une discipline plutôt qu'une autre. Trop longtemps le Galop a regardé le Trot en donnant l'impression – pas vraiment exacte - d'une domination de façade. On a aussi voulu mettre la charrue avant les bœufs en discutant des structures communes ou même de leur régime juridique alors que c'est d'une croissance commune qu'il faut se soucier. Il est tellement plus simple de construire sur la croissance plutôt que de se rejeter la responsabilité des crises.

Voilà pourquoi je suis convaincu que notre plan de retour à la croissance fondée sur une ouverture des jeux sur l'ensemble des courses en France permettra de tirer l'ensemble de l'institution vers le haut, à la hauteur des ambitions que nous aurons exprimées tout au long de cette campagne électorale comme à travers le *Grain de Sel*. Une volonté d'informer, de rendre compte, de ne pas se couper de ceux qui nous ont fait confiance en disparaissant ensuite pendant quatre ans… comme trop d'autres.

IL NE RESTE QUE QUELQUES HEURES

Votez !!

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.